

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1843-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

11. St Germain, vendredi 3 heures.

Le 18 août 1843

J'ai répondu trop courtement tout à l'heure à votre lettre. J'étais pressée de renvoyer Etienne. Je suis très frappée de ce que vous me dites sur Metternich et Naples. Il faut lui enlever cette clientelle, ou plutôt ce client. Faire reconnaître par Naples. Je crois moi, en tout, que vous menerez bien cette affaire là. Elle est grande vous vous y ferez hommes. Mais il faut la surveiller et la suivre de très près.

Samedi Midi le 19 août. Je fus interrompue hier par l'arrivée des [Delosdeky], de Rodolphe Appony. Ils sont restés jusque près de l'heure du dîner. Le mari va aujourd'hui à Dunckerque où il s'embarque, & la femme au Havre où elle reste. Elle a eu une lettre de mon frère par laquelle il est évident, qu'il voudrait que sa femme passât l'hiver à Paris pour se débarrasser d'elle, & il garderait Sophie. The better half, et nous aurons the worse. Nous avons eu à dîner le prince Kourakine et M. Balabine. Vous ne vous attendez pas que cela me fournisse quoi que ce soit à vous dire. Voici huit jours depuis votre départ. Et bien le temps a passé. il passe sur l'ennui comme sur la joie. Mais Dieu merci il n'y a plus que trois jour. Que vous aimeriez St Germain ! C'est charmant et un air si pur si bon. Une heure. Votre lettre m'arrive. Je suis enchantée que vous ayez renvoyé à Londres, avec le changement. Décidément c'est avec Londres qu'il faut s'arranger, et vous y parviendrez. Comment Espertaro serait vraiment en France ? C'est certainement original. Depuis votre lettre qui fixe Mardi pour votre retour je médite sur les moyens de m'échapper. Si je le puis convenablement vous savez bien que je le ferai, mais si cela devait offenser ou chagriner cette bonne jeune comtesse, je ne pourrais pas. Vous ne sauriez croire toutes les attentions qu'elle a pour moi. Adieu. Adieu. Il me semble donc que je ne vous lirai plus que demain. Je mens, je vous écrirai, toujours puisque Genie saura bien où vous trouver. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1964>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 août 1843

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

11. / .18 St Germain Vendredi 3 heures.
le 18 aout 1843.

meus jura
vra
Mentem
able dom
de deuin
tousjours
ou vna
-

J'ai répondu très courtoisement tout
à l'heure à votre lettre j'étais pressé
de recevoir Steiner. J'ai mis très
frappé de ce que vous me dites des
Metteurich et Napier. il faut
lui enlever cette clientèle ou plutôt
la lui enlever. Faites remarquer par
Napier. J'aurai mes, en tout, pour
vous enlever bien cette affaire là.
elle est grande, vous vous y ferez
bonheur. mais il faut la surveiller
de la main de son poir.

Samedi midi le 19 aout.

J'ai été interrompu hier par l'arrivée
de Delordsky à Rodolphe a pay

6

8

ils sont restés jusqu'à midi de l'heure de
dîner. Le soir va aujourd'hui à Dindon
on il s'embarque, et la femme au lieu
on elle est. Elle a eu une lettre de son
frère par la quelle il lui écrit
qu'il voudrait que sa femme s'en
allât à Paris pour se débarrasser
d'elle, et il garderait Sophie. The
better half, et nous aurons les
worse.

Nous avons eu à dire le premier
Kousakui à M. Nolabine. on
se verra bientôt par que cela est
fourni pour ce soir à son
dieu.

Voici huit jours depuis votre
départ. et bien l'heure à passer!
et passe tout l'été comme cela
jeu. mais Dieu merci il n'y a

plus
d'aujourd'hui
chez
une
votre
c'est
à l'heure
d'ici
qui
y
com
vrai
c'est
de
pas
un
un
jeu

plus précieuses jours. que vous
aimerez 1^{er} Juin! i' est charmant
et un air si pur si bon.

mon honneur.

Voilà lettre en arrivant. y' me
embarrasse! que vous ayez réussi
à l'ordre avec le changement.
décidément i' est avec l'ordre,
qu' il faut s'arranger, et
y parvenir,

comme le portero reçoit
vraiment un plaisir? i' est
entièrement original.

Depuis votre lettre qui fixe
par votre retour y' m'ôte
un moyen de m' échapper. si y' le
convenablement, vous savez bien
que y' le ferai, mais si cela devait

offensees ou chagrines, cette bonne femme
Creditez, j' ne pourrais pas - vous
le savoir, mais Tachez de l'attention,
Vie' elle a pour vous.

adieu, adieu. il ne semble donc
que j' ne vous verrais plus que demain.
j' aimer j' vous verrais toujours
quand que l'occasion se trouve ou vous
trouvez. adieu adieu.

11. / . 18

j'ai tenu
à l'honneur
de vous
frapper
Mettez
un peu
ce dit
Naples
vous
Me ut
honneur
de la
L'œuvre
j' j'en
de De